

La Fondation McConnell :

« Second souffle : l'élan vital d'un répit »

Les aidants naturels, non payés, bien souvent des membres de la famille, représentent le personnel de renfort invisible qui permet à notre système de santé de continuer à fonctionner tandis que les soins sont de plus en plus désinstitutionnalisés. Pourtant, le soutien accordé par le système public de santé à ces aidants naturels, dont un grand nombre sont forcés de quitter leur emploi et d'épuiser leurs propres ressources pour fournir des soins, est cruellement inadéquat. Si les gouvernements devaient remplacer cette main-d'oeuvre non payée, il leur en coûterait deux milliards de dollars par année et il leur faudrait quelque 750 000 employés à temps plein.

Reconnaissant qu'il s'agit d'une lacune sociale sérieuse des politiques publiques, la Fondation de la famille McConnell a accordé au cours des six dernières années près de cinq millions de dollars en subventions à un programme national qui met à l'essai diverses formes de soutien susceptibles d'améliorer considérablement la qualité de vie des aidants naturels. Ce programme s'appuie sur les conclusions d'un projet de l'Association canadienne de soins et services communautaires qui mettent l'accent sur les besoins urgents et critiques de services de relève souples, notant qu'il convient « de les envisager comme le résultat d'un répit accordé au fournisseur de soins afin de le soulager d'un devoir astreignant ou de répondre de manière directe à ses besoins... »



Depuis la création du programme, la Fondation McConnell a subventionné treize initiatives sous le titre « Second souffle » au sein de divers organismes, dont les Infirmières de l'ordre de Victoria au Canada (VON Canada), qui assume maintenant le rôle de secrétariat général du programme, Caregivers Nova Scotia et la Société canadienne de la sclérose en plaques. Ces initiatives ont permis dans l'ensemble de rejoindre plusieurs milliers d'aidants naturels.

En plus de mettre à l'essai des modes de soutien communautaires et institutionnels au profit des aidants naturels, le groupe « Second souffle » partage ses connaissances avec des décideurs, notamment avec le ministre d'État fédéral Famille et aidants naturels, l'honorable Tony Ianno. Le programme de la fondation comprend des fonds en vue de renforcer la voix des aidants na-

turels au chapitre des politiques publiques par l'entremise de la Coalition canadienne des aidants et des aidants naturels, qui a également bénéficié du soutien de la Max Bell Foundation.

Le projet « Second souffle » a révolutionné un grand nombre des méthodes de ses participants. Par exemple, le projet Tamil Caregiver mené par le Providence Centre à Scarborough (Ontario) a changé le caractère du centre, un établissement de soins prolongés fondé par l'Église catholique qui est maintenant un organisme public.

Le bassin de population desservi par le centre a évolué au cours des quinze dernières années, principalement en raison de l'afflux de milliers de réfugiés sri lankais. À partir des enseignements tirés du projet Tamil Caregiver, le Providence C entre

... page précédente.

a revu en profondeur bon nombre de ses méthodes et de ses politiques afin de mieux répondre aux besoins du nombre croissant de personnes de différentes cultures qui utilisent ses services.

Les intervenants de Pauktuutit, une association qui représente les femmes inuit au Canada (autre participante au projet « Second souffle »), soulignent qu'il n'existe aucun mot en inuktitut pour désigner les aidants naturels, mais que les communautés avec lesquelles l'association travaille comprennent intuitivement la

nécessité d'équilibrer les responsabilités familiales au moyen de formes de soutien externes et ont de nombreuses idées concrètes et créatives afin d'améliorer la qualité de vie des femmes, qui sont les principales prestataires de soins dans le nord.

Le programme « Second souffle » se mesure au défi permanent de rassembler un ensemble de preuves qui convaincra les décideurs de l'importance d'apporter des changements, particulièrement en vue de s'intéresser à un concept difficile à saisir comme « le répit comme aboutissement ». Il s'agit de la préoccupation centrale en 2005/06 alors que le

programme tire à sa fin et que la Fondation et les organismes participants se concentrent désormais à assurer la viabilité des pratiques qui ont émergé. Il est encourageant de noter que le secteur de la recherche et des politiques publiques touchant les soins en milieu familial est beaucoup plus réceptif aujourd'hui qu'il ne l'était il y a dix ans, due en grande partie à une population vieillissante qui deviendra soit des aidants naturels ou auront besoin de soins de tels soins.

Pour plus de renseignements :
www.von.ca/caregiving_mcconnell_care_renewal